

# Aeterna

conception et interprétation  
**Claire Heggen et Elsa Marquet Lienhart**



# Aeterna

---

Mise en scène, dramaturgie, écriture gestuelle, interprétation  
**Claire Heggen** et **Elsa Marquet Lienhart** (théâtre gestuel/m Marionnette/danse/ flûte/musique)

Composition musicale  
**Elsa Marquet Lienhart** - **Irina Prieto Botella**

Création costumes et scénographie  
**Sandrine Rozier** - **Cécilia Delestre**

Conception marionnette et accessoires  
**Einat Landais**

Création éclairages  
**Charlotte Gaudelus**

Regard extérieur  
**Carine Gualdaroni**

Remerciements à  
**Romain Fohr** - **Ariane Martinez** - **Guy Freixe** - **Philippe Rodriguez Jorda** - **Yutaka Takei**

Photos  
**David Schaffer**

---

**Création septembre 2017 au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières**  
**Représentations le 18 septembre à 21h et le 19 septembre à 18h et 22h.**

**Production** Théâtre du Mouvement  
**Co-production** Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières

## **Avec le soutien de**

La Ferme de Trielle - Cantal  
Plateau 31 - Gentilly  
L'université de Grenoble  
Odradek / Compagnie Pupella Noguès  
La Briqueterie - Vitry-sur-Seine  
La Nef- Manufacture d'utopies - Pantin  
Théâtre Jules-Julien - Toulouse

## **Représentations**

*Festival de Pordenone* - Pordenone, Italie - Le 17 octobre 2017 (1 représentation)  
La Nef - Manufacture d'utopies - Pantin - Les 9 et 10 novembre 2017 (3 représentations)  
*Festival Marionnettissimo* - Théâtre Jules-Julien - Toulouse - Le 23 novembre 2017 (2 représentations)  
*MIMESIS, Festival de formes courtes en Arts du Mime et du Geste* - IVT International Visual Theatre  
Les 9 et 10 décembre 2017 (extraits du spectacle)  
Théâtre Berthelot - Montreuil - Les 18, 19 et 20 janvier 2018 (3 représentations)  
Théâtre Astrée - Villeurbanne - Le 7 mars 2018 - (1 représentation)

# La transmission

« Tel je fus comme tu es, et tel que je suis tu seras »  
Anonyme Moyen Age



Mère/fille/mère  
Elle est la fille.  
Elle est la mère.  
Elle est la mère et la fille.  
Trois générations.

## **Aujourd'hui, la question se pose de la transmission, au niveau social, politique, éducatif...**

Nous avons envie de donner à voir ces moments de transmission entre une mère et sa fille.  
Montrer l'action de transmettre en train de se faire, la chaîne de transmission consciente.  
Mais aussi, la transmission par l'imprégnation qui se « fait sans penser » et « agit les individus à leur insu ».

Passation d'outils, de pratiques, entre deux artistes dans le travail artistique, certes, mais aussi, transmissions qui s'effectuent d'une génération de femme à une autre.  
Deux femmes aux projets de vie différents.

Revisiter cette relation, en ce qu'elle a de particulier et rentre en résonance avec le général (psychologique, social, historique, sociétal, universel).

Identifier les valeurs, du féminin, fondamentales, fondatrices, tutélaires, qui perdurent et passent dans le présent, envers et contre tout. Repérer les références communes, même si elles n'ont pas la même signification.

Affirmer la création comme le lieu même de la transmission, et la transmission comme lieu de création.



Donner à voir la relation mère/fille, comme endroit des liens,  
mais aussi et surtout laboratoire de la réciprocité  
et d'échanges intergénérationnels.

Symboliser, élaborer ensemble, transmettre et participer en  
cela à la persistance d'une culture de la créativité,  
de la création, en résistance au monde de la consommation  
et de l'individualisme.

Pour cela, montrer des rituels féminins imaginaires,  
venus de la réalité, et qui font la part belle à une transmission  
bien réelle d'un féminin archaïque qui traverse  
les générations et qui, parfois, souvent,  
échappent aux hommes qui les côtoient.

*« J'ai donné la vie comme on dit..  
Ou plus exactement, la vie est passée par moi,  
et je n'y peux rien, ni en biologie ni en physiologie.  
Sauf à me donner sans fin, pour le reste du temps  
et dans le temps qui nous reste,  
ce qui est énorme et, tout compte fait, me fait vivre. »  
Julia Kristeva in « Le féminin et le sacré. »*

Rituels petits et grands qui sont un hymne à la vie qui continue,  
une célébration du vivant, du souffle qui nous anime  
et nous traverse, une ode à la tendresse  
et à l'attachement inaltérable, discret et fiable  
d'une mère et de son enfant.

Manifestation dans les gestes usuels, de cet amour  
paradoxal, entre tendresse et rejet, qui coule,  
inépuisable, de l'une à l'autre.

S'accorder, se désaccorder, s'ajuster,  
mettre au diapason corps juvénile et corps vieillissant.  
Accueillir la différence et en faire une force, sans se heurter.  
Se confronter sans se blesser.  
Frictions, érosion, opposition.

Continuer à tisser du lien, réel, imaginaire.  
Garder le fil sans le couper, quoiqu'il en soit.

*« Il existe une toute puissance de l'attache maternelle ».  
Catherine Clément*



## Une écriture à deux voix

Celle de deux artistes.

L'une en devenir, l'autre confirmée.

Celle de la mère et de la fille, qu'elles sont dans la réalité. Une rencontre entre plusieurs pratiques artistiques, qu'elles se transmettent, qu'elles questionnent, revisitent et s'échangent.

Elles tissent leur propre récit, au féminin, hors langage, en silence, en musique, en corps (formes marionnettiques, images, figures, oxymores).

Elles jouent ensemble une petite musique de chambre, à la ligne tantôt mélodique, tantôt révoltée ou résistante.



La musique vient soutenir la dramaturgie, dialoguer avec elle, proposant une interprétation sonore de la narration.

De rituel en rituel, elles voyagent aujourd'hui dans un espace-temps indéfini de la mémoire. Temporalités différentes où cohabitent le « hors temps », celui des ancêtres, de la chaîne des générations, et le temps d'une vie, d'une génération.

*« En donnant le jour aux vivants,  
elles enchaînent les générations ».*  
Catherine Clément



# Les rituels

Ceux qui marquent les passages d'un état à un autre, d'une émotion à une autre... d'un âge à un autre.  
Des corps traversés par la vie au fil des générations.

## I. Prologue : Le chaudron des ancêtres

« Conversation » complice entre 2 têtes marionnettiques sortant d'une bulle (planète, terre/lune, ovule, « utérus cosmique », urne).  
Les ancêtres regardent, chuchotent, commentent le monde comme il va et se racontent le cycle de vie.



## II. L'attachement 1 : Le fil

Fille et mère sont reliées par un fil réel et métaphorique signifiant l'attachement d'une mère et d'une fille, le cordon ombilical.

Passation d'un rituel incantatoire, d'une langue secrète féminine qui dessine des hiéroglyphes dans l'espace. Entre embrassement et repoussement, attachement et désir de liberté.

Le fil manipule, contraint mais surtout les réunit dans la tendresse.



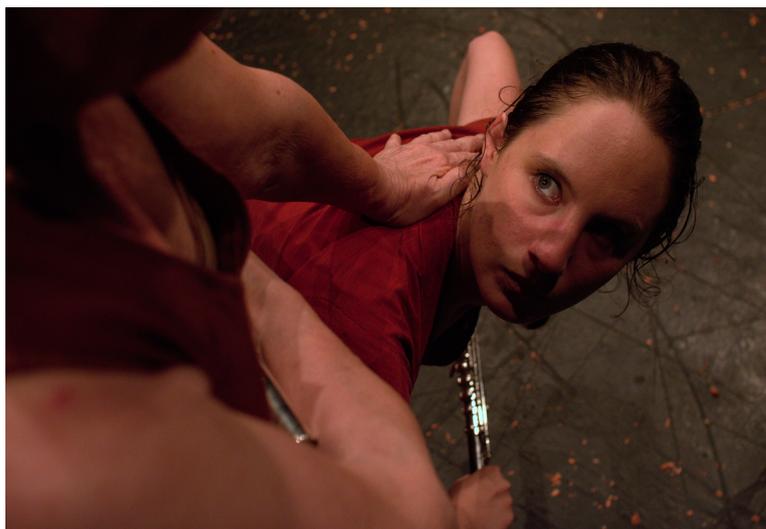
### III. Le combat 1 : « S'armer pour affronter la vie »

Comme une danse lente de deux corps qui se préparent à virevolter de concert. Les flûtes, métaphores des armes, étincellent et accélèrent leur rythme dans l'espace en une confrontation presque guerrière.

Passes d'armes en un combat simulé, entraînement/passation, dont les adversaires sont les complices intimes.

Le rituel aboutit en une réelle confrontation entre la mère et la fille.

Armée, la fille part à la recherche de son propre combat à mener.



### IV. Absence : La féminité retrouvée

La fille est partie.

La mère est confrontée au vide de l'absence.

Dans la solitude, elle retrouve sa féminité.

Mère, elle redevient femme.

## V. Sensualité : Le désir de liberté

La jeune femme découvre la sensualité.  
Solo sensible où des parties de son corps, prennent possession d'elle, la guidant vers une danse de la liberté. Puis vient la danse de la fertilité, comme une promesse de maternité.



## VI. L'autre : masque phallique

Figure phallique devant susciter à la fois le rire, le jeu, la tendresse ou l'effroi. Le féminin (se) jouant du masculin.  
Rituel initiatique pour la jeune femme, abordant la sexualité et le rapport à l'autre, au masculin.



## VII. La maternité hilare :

Transformation du corps de la jeune femme :  
elle devient habitée, habitante de la « bulle »,  
nouvelle étape de vie, promesse d'une venue au monde prochaine.



## VIII. Intermède : Le cycle des naissances infinies

Accouchement cyclique des femmes.  
La mère accouche de sa fille, qui accouche elle-même de sa fille / marionnette, qui accouche elle-même de la mère... la marionnette est bébé naissant, mais aussi ancêtre donnant la vie à la femme âgée.

## IX. Berceuse : trio, marionnette, mère, fille

L'enfant dort, bercé, il s'envole et voyage de bras en bras, de corps en corps d'une génération à l'autre.



## X. Les autres : masque multiface

Chacune des 6 faces donne lieu à un personnage différent et contrasté qui accompagnera l'enfant dans sa construction personnelle, dans son rapport à l'autre, sur les étapes importantes de la vie.



## XI. Le combat 2 : rituel au piccolo

La femme âgée apprend à l'enfant le début du rituel de combat. La marionnette a maintenant sa propre flûte (piccolo).

## XII. Marche sur le corps et apprentissage de la danse :

La marionnette part à la découverte du monde sur le corps de sa mère. Attachée au/sur le corps de la jeune femme, elle sera initiée à la danse. La femme âgée, après les avoir accompagnées dans la danse, assistera à la transmission.

### **XIII. Le grand autre : vers la passation définitive**

Le dernier masque, dans une danse imposante et majestueuse, entraîne petit à petit la femme âgée vers sa disparition.



### **XIV. La danse du souffle : La disparition et le deuil**

Entre souffle altéré et sanglots discrets dans la flûte, une danse se forme, une musique se crée.

### **XV. L'attachement 2 : Fil et marionnette**

La jeune femme reprend le rituel d'attachement avec la marionnette. La transmission a été assurée.

### **XVI. Epilogue : Le chaudron des ancêtres et la femme âgée**

Sortant de la bulle, il y a maintenant trois têtes : celles des deux marionnettes du début et celle de la femme âgée. Complices, elles chuchotent, se racontent le monde comme il va, s'esclaffent et rient. Elles ont tout leur temps, l'éternité devant elles.



## Création musicale

Entre musique live et musique enregistrée.

La musique est la voix des femmes, leur langue secrète. La flûte fait partie intégrante de leur être, leurs corps, leurs rituels, c'est leur manière de s'exprimer, de combattre, de continuer à transmettre. Univers sonore où la flûte symbolise le souffle de vie, la respiration de la terre et de la mer/mère.

Chaque personnage est représenté par la sonorité d'un instrument : les flûtes (alto, en ut et piccolo) pour les personnages féminins, les percussions pour le Totem.

Il n'y a pas de musique sans mouvements. Quel état émotionnel respiratoire amène quels souffles, quels mouvements, quels corps pour la musicienne ? Et quelle musique cela produit ?

Utilisation de la corporalité pour produire de nouveaux sons, une nouvelle musique (danse du souffle, sanglots, combat, etc).

- Chuchotements, rires, chants, mixés avec des sons de flûtes et/ou résonnants dans la flûte.
- Partitions musicales pour flûte comme langage utilisant mélodiquement des inflexions de voix reconnues, des émotions dans le timbre etc. Signifiant du discours.



## Transmission musicale

Référence à l'oralité, au sacré et aux rituels, présents dans les traditions où la musique rythme la vie. Utilisation de techniques instrumentales contemporaines pour écrire et réinterpréter/ être influencé par, des musiques traditionnelles extra-européenne (Inuit, japonais, pygmées, mongol etc.). Créer une musique hors temps, hors espace.

## Formes marionnettiques multiples

- Marionnette : Une marionnette portée, à transformation, partie prenante de la pièce et de son écriture, figurera l'enfant, à différents âges, mais aussi l'ancêtre. Des liens la rattacheront en différents lieux du corps des actrices qui l'animeront ainsi localement, engendrant une gestuelle particulière.
- Les deux actrices rattachées entre elles par des liens donneront à voir le fil immatériel qui les relie et les « manipulent ». Ces attaches matérielles devront concrétiser les attaches symboliques entre les trois personnages féminins.
- Deux têtes de marionnettes, animées dans le chaudron.
- Forme habitée : Le chaudron des ancêtres.
- Masque : Le masque multiface aux fonctions multiples (figure phallique initiatique, figure de la société, figure de la mort, ...), devant susciter à la fois le rire, la tendresse et/ou l'effroi, selon les séquences.
- Objets métaphoriques (flûtes de différentes tailles).



## Les costumes

Costumes féminins constitués de nappes de tissu, fluide, superposées, déstructurées, ondoyantes. Couches de mémoire, palimpsestes. Vêtements à transformation où les liens (fils, bandes de tissu), concrétisent l'attachement réel et symbolique, qui relie les trois personnages féminins.



## Corps /objet/image métaphorique

- Travailler aux lisières, ne pas rester dans le fonctionnement usuel du corps, de la marionnette, de la flûte.
- Les corps au service de l'objet.
- Une gestuelle de l'objet et du corps, entre intimité et grande physicalité ; sensualité révélée et figure masquée ; drame corporel et apaisement.
- Un jeu métaphorique avec les corps, les formes marionnettiques, les objets, les instruments de musique, qui s'énonce de manière dramatique, musicale, et /ou dansante selon les moments et la dramaturgie.

# Biographies



**Claire Heggen** est co-directrice artistique du Théâtre du Mouvement, compagnie de recherche et création.

Auteure, actrice, metteur en scène, professeur, elle développe des compétences transversales à partir d'esthétiques contrastées.

Elle a créé des spectacles diffusés dans 60 pays, proposant une esthétique en perpétuel renouvellement sur la théâtralité du mouvement aux confins des arts du mime, du théâtre gestuel, de la danse et du théâtre d'objets.

Claire Heggen oeuvre aussi aux croisements entre les arts avec la fondation des *Transversales*, *Académie européenne des arts du geste*. Elle est à l'initiative de la création du Groupe de Liaison des Arts du Mime et du Geste (GLAM).

Elle enseigne dans de nombreux stages et écoles internationales en France et à l'étranger (Universités Paris III et Paris VIII, Conservatoires d'Art dramatique, Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, Institut du Théâtre de Barcelone, International Workshop Festival de Londres.

A l'invitation de Margareta Niculescu, en 1988, elle est chargée de cours à l'ESNAM, y transmet une recherche pratique basée sur la relation corps/objet (masque, matériaux, marionnette) et fait partie du conseil pédagogique. Elle a reçu le Prix de l'Institut International de la Marionnette pour la transmission en 2015.

Elle programme avec Yves Marc, les formations du Théâtre du Mouvement, *Le corps en scène*, ainsi que les stages artistiques de la Ferme de Trielle (Cantal).

Elle accompagne également depuis de nombreuses années des jeunes artistes dans leurs projets de création, quelle qu'en soit l'esthétique.



**Elsa Marquet Lienhart** est flûtiste et actrice de mouvement.

Après des études de flûte traversière auprès de Juliette Hurel et Vincent Cortvrint, elle est diplômée du Conservatoire Supérieur d'Amsterdam. Elle s'est produite en France et à l'étranger, notamment au sein de l'Orchestre de la Sorbonne et du Rotterdam Philharmonische Orchestra.

Passionnée par la musique contemporaine, elle a travaillé avec différents compositeurs (Michel Musseau, Julien Gauthier, Valentin Villard...) à la création de projets variés (Cabaret Contemporain, Théâtre du Mouvement, Théâtre du Sarment) associant la musique, le théâtre et la danse. Ces travaux lui ont permis de s'interroger sur les notions de théâtralité de la musique et de musicalité du mouvement.

Depuis son plus jeune âge, elle a pratiqué la danse moderne et classique, puis s'est formée en danse africaine auprès de Elsa Wolliaaston et à la théâtralité du mouvement auprès de Claire Heggen et Yves Marc. Depuis 2013, elle décide de s'engager dans un domaine de recherche peu exploré, qui lui permet d'allier deux de ses passions, la flûte traversière et le mouvement dans des créations chorégraphiques et musicales insolites (« Jardin d'idées » janvier 2015, « Minimorphoses », mars 2015).

Dans le cadre de sa recherche sur la transversalité, elle a participé au Laboratoire Friction à l'Abbaye de Royaumont. Depuis 2014, elle fait partie de l'équipe pédagogique du Théâtre du Mouvement et enseigne la flûte traversière à l'association Arte Musici.



**Irina Prieto Botella** est compositrice, pianiste et chanteuse.

Musicologue de formation (elle réalise ses études au Conservatoire Supérieur National de Musique de Catalogne), elle s'intéresse très vite au monde de la composition musicale appliquée à l'image. Ensuite elle réalise le Master Création Musicale et Sonore à l'Université Paris 8, où elle élargi ses compétences dans le domaine de la composition électroacoustique. Depuis maintenant plus de six ans, Irina travaille à l'écriture musicale de court-métrages et de documentaires, diffusés en festivals ou à la télévision. En 2015, elle a été lauréate du *Festival Émergence*, parrainé par Bruno Coulais. Elle s'intéresse également au design sonore et à la création électroacoustique. En 2012 elle reçoit une commande du Centre Georges Pompidou et elle réalise la pièce *Migration* ; en 2014 elle crée l'œuvre *La ruche* dans le cadre de l'installation sonore organisé par Pascale Criton à La Conciergerie de Paris ; et en 2015 elle crée la pièce *Chez Valentina* autour du travail de l'artiste photographe Evi Keller. Parallèlement à ces travaux de composition, Irina Prieto Botella développe une carrière comme pianiste et chanteuse dans des groupes de jazz, ska et reggae. Elle anime également des ateliers musicaux et des visites guidées au sein de la Philharmonie de Paris – Cité de la Musique, en tant que guide-conférencière.



**Einat Landais** est créatrice de marionnettes

Après avoir étudié à l'École de cinéma *Caméra Obscura* en Israël, elle arrive en France en 1990 et apprend la scénographie avec Gilone Brun et Daniel Lemahieu. Parallèlement, Thierry François lui enseigne la création de masques. Lors d'un séjour en Indonésie en 1997 pour une production de la *Cie l'Entreprise* de François Cervantes, elle découvre le monde de la marionnette. De retour en France, elle suit une formation au Théâtre aux Mains Nues, dirigée par Alain Recoing. Depuis lors, elle conçoit et réalise des marionnettes, des masques et des décors pour différentes compagnies parmi lesquelles : *Les Anges au Plafond*, *le Théâtre Sans Toit*, *Théâtre de la Marionnette à Paris*, *la Fabrique des Arts d'à Côté*, *Cie Voix-Off* (Damien Bouvet), *Cie Trois-six-trente* (Béangère Vantusso), Guillaume Vincent (Metteur en scène), Paul Deveaux (metteur en scène), etc. En 2006, elle crée la *Cie Neshikot* avec la comédienne Lital Tyano. Elles montent le spectacle *Adélaïde*, puis *Appartement à Louer* en 2010, pour lesquels elle fait aussi la mise en scène. Parallèlement, elle enseigne la fabrication des marionnettes dans différents cadres, amateurs et professionnels : La Nef, Théâtre aux Mains Nues, ESNAM-Institut International de la Marionnette, Stages AFDAS, compagnies amateurs, etc.



**Charlotte Gaudelus** est créatrice lumière

Elle est spécialisée en mise en scène et dramaturgie contemporaine et débute son expérience professionnelle par des stages de mise en scène, avec notamment Ludovic Lagarde et Sandrinne Lanno. Elle vient ensuite sur Paris et commence par devenir assistante à la mise en scène sur des pièces de théâtre comme *Coriolan* mise en scène par Audrey Sourdiv. C'est avec Yossi Derhi (régisseur lumière du Point Éphémère) qu'elle débutera vraiment son apprentissage de la lumière. Elle enchaîne ensuite entre les différents lieux théâtraux en tant que technicienne lumière au Théâtre de la Cité Internationale et en tant que régisseuse lumière au Point Éphémère ainsi que sur le *Festival Nous n'irons pas à Avignon*. Elle s'occupe également de la création lumière ainsi que de la régie de plusieurs compagnies notamment la *Cie le Dahu* dirigée par Maëlle Faucheur (résidences à Mains d'Oeuvres à St-Ouen et l'Enfumeraiie au Mans) et la *Cie Arte Diem Millénium* dirigée par Benjamin Danet.



**Sandrine Rozier** est créatrice de costumes

Designer de mode diplômée de l'Institut Français de la Mode, elle a travaillé auprès de Yves Saint Laurent et Dries Van Noten avant de se consacrer à la conception et à la réalisation de costumes ou décors de scène. Elle voyage, récolte et transmet les techniques traditionnelles textiles qu'elle utilise pour créer et teindre au naturel.

Elle a conçu les costumes de différents spectacles de théâtre, danse ou cirque notamment avec *Les Arts Sauts*, Martin Schwietzke, Jérôme Thomas, Elsa Wolliaston ou encore *Dédale* à l'Académie Fratellini.



**Cécilia Delestre** est scénographe-costumière

Diplômée de l'ENSATT en scénographie, elle dessine également des costumes. Elle travaille principalement pour le théâtre contemporain : *Cie Coup de Poker* / Guillaume Barbot, *Cie Day-for-Night* / Anne Monfort, *Collectif Le Foyer* / Renaud Boutin, *Cie La Mandarine Blanche* / Alain Batis... Elle assiste également régulièrement Daniel Cendron et Jean-Bernard Scotto, qui l'ont formé à la facture de masques : Opéras de Paris, Opéra de Lyon, Opéra d'Amsterdam, A.R.I.A., Tréteaux de France... Il y a trois ans, elle rencontre Sandrine Rozier, lors d'une formation de teintures naturelles. Avec *Aeterna*, elles signent leur première collaboration.

[www.ceciliadelestre.com](http://www.ceciliadelestre.com)



**Contact diffusion**

Nadia Lacchin

+33 (0)6 63 11 99 90 - prod.nadialacchin@gmail.com

**Théâtre du Mouvement**

9, rue des caillots - 93100 Montreuil

01 48 10 04 47 - info@theatredumouvement.com

Le Théâtre du Mouvement reçoit le soutien pour la formation de la  
DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture

**[www.theatredumouvement.fr](http://www.theatredumouvement.fr)**

Licence 2-1069686